

Association

HEREDIT-NIEVRE

Cercle Culturel d'Entraide Généalogique

Juin 2025

N° 81

BULLETIN HÉRÉDIT-NIÈVRE



Maison des Associations
Avenue de la Mairie
58490 SAINT-PARIZE-LE-CHÂTEL
heredit58@gmail.com
<https://www.heredit-nievre.fr/>

ISSN 1632-5832

Sommaire

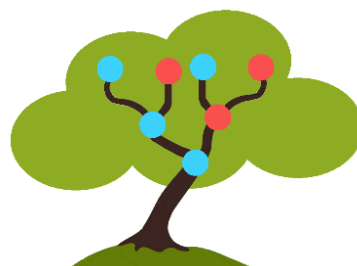
Sommaire	3
Histoire locale, rétrospective de l'année 2024	4
La Nougatine de Nevers	6
Histoire industrielle et généalogie	9
CUGNOT Nicolas Joseph - Ingénieur militaire	10
Jules FERRY	13
Pierre FERRY	15
Luc FERRY	17
Edgard PISANI	17
Liens familiaux	19
Intelligence Artificielle et Généalogie	19
Georges FOING	20
Le vocabulaire généalogique et l'onomastique	22
Mémorial de la Shoah	25
Roger Marie Joseph Léon BRICOUX	26
Charles VI, Roi de France	29
Mots fléchés	33
Bulletin de demande d'adhésion	34

Ce bulletin est composé, imprimé et diffusé par nos soins à l'Association, en version papier et/ou numérique. Directeur de publication Gianni BELLI, Georges MARTINAT, comité de rédaction: Marie Odile ANTOINE, Gérard FRANCE, André JUDELLE, Jean PONGE.

En application de la loi du 11 mars 1957 (art. 41) et du code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992, toute reproduction partielle ou totale à usage collectif est strictement interdite sans autorisation écrite d'Hérit-Nièvre ou de l'auteur de l'article concerné.

Dépôt légal 2025

ISSN 1632-5832



Dessin de couverture : Château de Tâche à St-Parize le Ch. par Claude JOLY.

Prix pour les Membres de l'Association : compris avec l'adhésion.

Pour les non-adhérents : 5 € l'unité.

Permanences au local : le premier Mardi du mois de 14 à 17 H

Histoire locale, rétrospective de l'année 2024

L'année 2024, a été riche en événements :

1-Avec l'Association France Etats-Unis de Guérigny, nous avons participé à la journée américaine le 1er septembre, et monté notre exposition sur le camp américain de St Parize. Exposition sur les grilles du château de la Chaussade côté parc. Puis Urzy les 9, 10 et 11 novembre suivi d'une conférence sur le camp oublié de Mars/Allier.

2-Pour les journées du patrimoine, a la « Claudinière » à St Parize (3 jours) montage de l'exposition sur l'hôpital américain de Saint Parize avec conférences et films : Exposition retenue et sélectionnée par le Ministère de la Culture, avec le concours de la FNACA locale présidée par Monsieur Daniel BRUNET, ajout d'une exposition 14-18 de ses Grands-parents.

3-Découverte du parcours de mémoire et de la crypte pour de nombreux groupes de randonneurs en cours d'année.

4-Pour 2025, de nombreuses conférences sont en cours de calage d'ici quelques semaines.





Avec l'attaché naval de l'ambassade américaine de Paris

CONFÉRENCE : 1914/1918 - LE CAMP OUBLIÉ DE MARS SUR ALLIER



Vendredi 8 novembre 2024 à 18 h 00
Salle Berthe FOUCHÈRE
450 Route du Greux- 58130 URZY

Entrée libre et gratuite

Animation
ASSOCIATION
HEREDIT-NIEVRE
Centre Culturel et Historique Généalogique
Maison des Associations
Avenue de la Mairie
58490 SAINT-PARIZE-LE-CHÂTEL
heredit@nievre.com
heredit58@gmail.com

Programme
- Présentation de l'Association Héredit-Nievre
- L'Hôpital Militaire Américain de Mars-sur-Allier / Saint-Parize-le-Châtel pendant la Guerre de 1914-1918
- Questions - Réponses



Urzy, conférence et exposition (affiche)

Exercice de généalogie

L'humour des ancêtres : petit exercice

EXERCICE - RÉALISEZ L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DU SCENARIO SUIVANT :

Les généalogistes et les notaires ont du pain sur la planche pour les successions !
En effet, je suis un homme, âgé de 24 ans, et je suis marié à une veuve de 44 ans, laquelle a une fille de 25 ans, mais : mon père a épousé cette fille.

A cette heure, mon père est donc devenu mon gendre, puisqu'il a épousé ma belle-fille.

De ce fait, ma belle-fille est devenue ma belle-mère, puisqu'elle est la femme de mon père.

Ma femme et moi avons eu en janvier dernier un fils.

Cet enfant est donc devenu le frère de la femme de mon père, donc le beau-frère de mon père.

En conséquence, mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère.

Mon fils est donc mon oncle.

La femme de mon père a eu à Noël un garçon qui est également mon frère puisqu'il est le fils de mon père, et mon petit-fils puisqu'il est le fils de la fille de ma femme.

Je suis ainsi le frère de mon petit-fils, et comme le mari de la mère d'une personne est le père de celle-ci, il s'avère que je suis le père de ma femme, et le frère de mon fils.

Je suis donc mon propre grand-père !!!

Imaginez ce que cela devient avec le Mariage Pour Tous et un père qui est la mère ou une mère qui est le père...?!?

Pour l'aspirine, c'est au maximum 4 par jour !

<https://www.eponacli.fr/activites/genealogie/humour-des-ancetres/>

Histoire familiale et généalogie

La Nougatine de Nevers

Guillaume COLIN - Artisan Confiseur à Nevers

En 1899, Guillaume Colin (12 ans) entra en apprentissage chez M. Paclet, confiseur, rue de l'Ecole-Normale, actuellement Boulevard Victor-Hugo. En 1919, il reprit l'affaire il avait 32 ans.

Des Nougatines, Guillaume Colin en a fait des millions, son fils aussi et son petit-fils continua dans la tradition.

En 2004, le dernier de ses petits-enfants parti à la retraite, l'entreprise fut reprise par "Les craquants du Val de Loire" à Pouilly sur Loire. Depuis, celle-ci perpétue la fabrication de cette merveille de la confiserie dans sa pure tradition.



La Nougatine de Nevers



C'est un simple nougatons, enrobé de glace royale, mais il est fait uniquement à la main.

On cuit dans une bassine de cuivre, les amandes et le sucre qui doivent être d'une qualité irréprochable. On passe le nougat entre deux cylindres pour obtenir le nougatons et c'est ensuite qu'intervient le coup de main des ouvriers(es) confiseurs(ses). Il s'agit d'enrober le nougatons en deux fois, chaque face à son tour à quelques heures d'intervalle, car contrairement au chocolat qui durcit au froid, et s'accommode de procédés mécaniques, la glace royale doit sécher

lentement à l'étuve.

Voici son histoire à l'origine :

Louis Jules Bourumeau inventa cette fameuse confiserie en 1840 dans son laboratoire situé 45 rue du Commerce. Il prit un brevet pour conserver son privilège d'exploitation, mais il négligea d'en renouveler la durée après deux lustres, ce qui fit tomber son invention dans le domaine public. Ces confrères exploitèrent donc avec lui la juste renommée que la Nougatine avait conquise et c'est ainsi qu'on la trouva un peu partout.

Mais comment, la Nougatine sut-elle conquérir sa gloire française ?



Le 7 juillet 1862, l'Empereur des français, Napoléons III et l'Impératrice Eugénie, entrèrent en gare de Nevers. Le Maire présenta sa ville. Au cours du grand dîner à la Préfecture, l'Impératrice qui se trouvait aux côtés de M. Le Rat de Magnitot, Préfet de la Nièvre, demanda à celui-ci :

« - Mais votre cité, si riche en produits de toute sorte, a-t-elle une spécialité dans l'ordre de la gourmandise ? »

« - Parfaitement, répondit M. Le Rat qui avait tout prévu. Permettez-moi de présenter à votre Majesté cette boîte de Nougatine dont l'inventeur est notre compatriote Bourumeau »

Dès cet instant, l'Impératrice Eugénie ne cessa plus de faire honneur aux Nougatines et les dames de sa suite à qui l'ont confia semblables boîtes, manifestèrent le même enthousiasme.

Quelques jours après le retour à Paris de nos illustres hôtes, une forte commande venant officiellement de la Cour de l'Empereur, arrivait à la Maison Bourumeau. La friandise était lancée.

Une petite collection de boites de nougatines



Collection personnelle : <https://www.craquants.fr/la-nougatine-de-nevers>

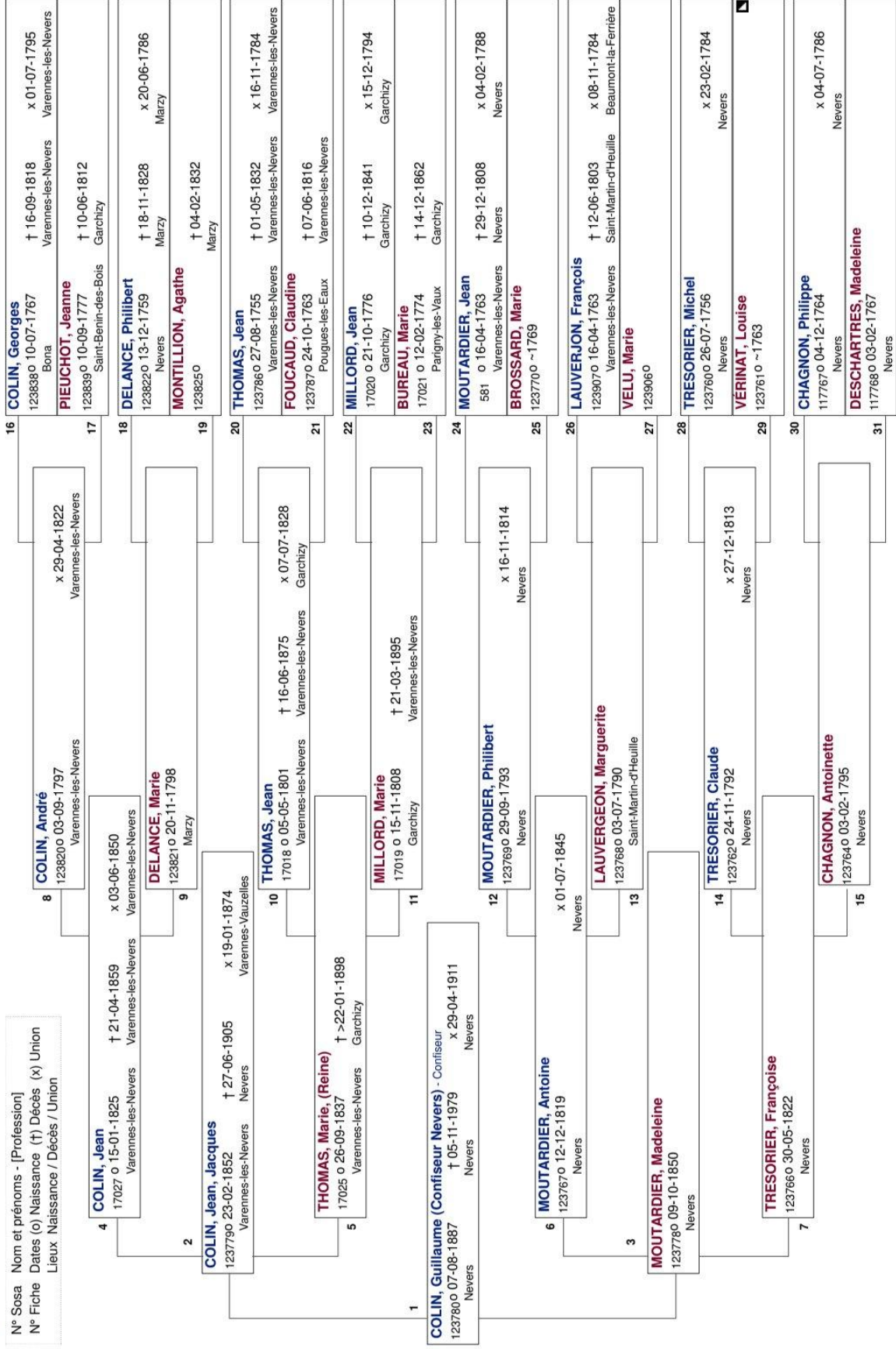
Pour se distinguer et éviter les disputes sur qui copie qui, le sieur Bruillet, commercialise la « nougatine du Duc de Nevers » au 83 rue du Commerce (Rue François Miterrand).

Quant à Henri Fontenay, place Guy Coquille, c'est le fabricant de la véritable « nougatine de Nevers », appellation également utilisée par la maison Colin.

Arbre ascendant de COLIN, Guillaume (Confiseur Nevers)

14/03/2025

N° Sosa
 Nom et prénoms - [Profession]
 Dates (o) Naissance (†) Décès (x) Union
 N° Fiche
 Lieux Naissance / Décès / Union



Histoire industrielle et généalogie

Histoire industrielle et généalogie

Introduction : Dès notre plus jeune âge, à l'école primaire, nous avons eu, en principe, un cours portant sur l'histoire du « Fardier de Cognot ». Nous inscrivons dans cet article un rappel de la naissance des moteurs à vapeur, qui commença à la fin du 16^{ème} siècle. Certains travaux préparatoires ont été commencés par Denis Papin, né à Chitenay le 22 août 1647 et mort à Londres le 26 août 1713. Denis était docteur en médecine, mais plus passionné par la physique, les mathématiques, il devint un inventeur français, connu notamment pour ses travaux sur la technologie des machines à vapeur.

Nous faisons apparaître dans cet article la relation familiale entre Nicolas Cugnot et la famille Ferry : Pierre constructeur de voitures de course et son fils Luc, Ministre de l'Education nationale, professeur, philosophe et écrivain. Notons qu'une partie de l'ascendance de Luc vient du Département du Cher, notre voisin...

Le lien de parenté entre Luc Ferry et Jules Ferry ne peut être établi, par manque d'actes d'état civil. Cependant ces deux branches familiales sont issues des mêmes lieux géographiques, c'est-à-dire des Départements des Vosges et de Meurthe-et-Moselle. Notons que Edgard Pisani, Ministre, était l'époux de Geneviève Fresnette Eugénie Ferry, petite-nièce de Jules Ferry.

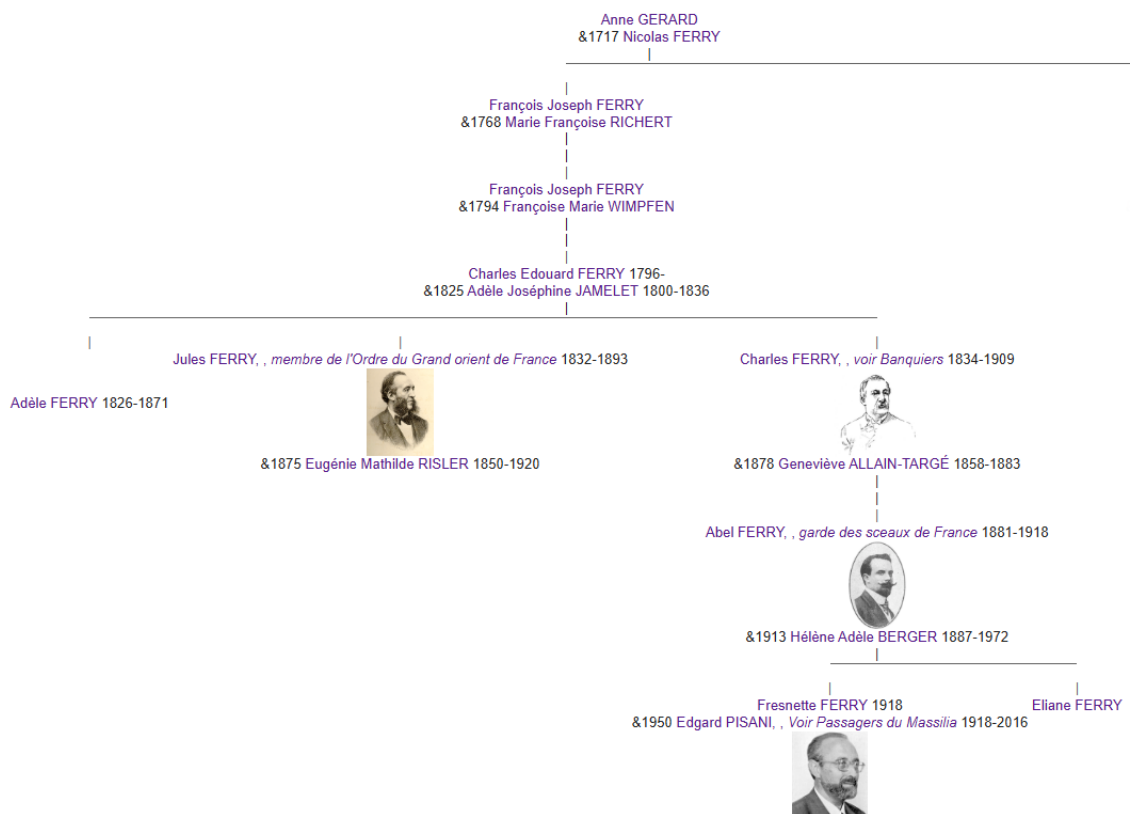


Image du site : <https://gw.geneanet.org/pierfit>

CUGNOT Nicolas Joseph - Ingénieur militaire

Ingénieur militaire français, connu pour avoir conçu et réalisé, entre 1769 et 1771, le premier véhicule automobile jamais construit, le "fardier", mû par une machine à vapeur à deux cylindres, conservé en parfait état au musée des Arts et métiers à Paris



Image copiée sur Wikipédia et sous licence Creative Commons (<http://creativecommons.org/>)

Le fardier de Cugnot est un tricycle. Les deux roues de derrière supportent la plate-forme aux fardeaux. La roue de devant, munie d'un bandage crénéolé pour en augmenter l'adhérence, est à la fois mobile et directrice. Une chaudière, placée à l'avant, envoie à deux cylindres en bronze, disposés obliquement, la vapeur qui, à haute pression, actionne alternativement les pistons.

Deux tocs en forme de marteau, fixés sur les tiges des pistons, font agir, par l'intermédiaire d'un parallélogramme et de deux balanciers, le tiroir rotatif qui établit ou supprime la communication de l'intérieur des cylindres avec le tuyau de vapeur et l'atmosphère. Ces tocs pouvant être placés à des hauteurs différentes, on fait varier la détente à volonté.

Un rochet communique le mouvement à la roue : renversé, il fait faire machine arrière. Chose très remarquable : une ingénieuse série d'engrenages permet à la roue directrice et motrice de faire, avec le reste du système, des angles même de 90 degrés. Le fardier tournait aussi facilement sur le terrain que s'il avait été traîné par des chevaux.

Ainsi, du premier coup, Nicolas-Joseph Cugnot avait exécuté une machine à haute pression, à double effet, à détente variable, ayant l'avantage de faire faire à l'avant-train des angles considérables, par rapport à l'arrière-train. Quand on songe à l'état de la science et de l'industrie au 18^{ème} siècle, on ne peut qu'admirer son génie créateur. L'Anglais Stephenson, l'Écossais Watt, le Suisse de Planta, avaient conçu l'idée de la machine sur route ; mais leur idée n'était pas encore entrée en réalisation. Avec sa vive intuition et sa ténacité, Cugnot parvint à faire fonctionner son invention en 1770. Le brevet de Watt pour l'emploi de la détente variable est de 1782. Les premières locomotives de Stephenson sont de 1811.

La machine de Cugnot se trouvait encore à l'Arsenal lorsqu'en 1793 un Comité forma le projet d'en faire de la ferraille. Elle fut sauvée grâce à l'énergie d'un « homme de cœur et d'intelligence

», Léonard Rolland, commissaire général de l'artillerie et ordonnateur des guerres qui vanta la machine de Cugnot au général Bonaparte de retour d'Italie et venant d'être élu, le 25 décembre 1797, membre de l'institut (section des Arts mécaniques) ; et le 30 janvier suivant, Bonaparte déposait sur le bureau de l'Institut une note de Rolland relative à cette voiture. Coulomb, Perrier, Bonaparte et Prony furent chargés de faire un rapport sur la machine, et d'engager Cugnot, qui avait alors 73 ans, à assister à l'expérience qu'on en ferait. La malchance continuait à guigner Cugnot ; Bonaparte eut à préparer l'expédition d'Égypte : il s'embarqua au mois de mai, sans que la commission se fût réunie. Il n'y eut donc pas de nouvelle expérience. À partir de ce moment, on peut séparer la vie de l'inventeur de celle de son invention.

Cugnot, qui végète misérablement, qui ne jouit plus de l'appointement de 600 francs qu'il avait obtenu de Louis XV en 1772, en considération de ses inventions, qui ne vit, dit la légende, que grâce aux secours que lui accorde une dame charitable de Bruxelles, demande le rétablissement de sa pension. Sa supplique donne lieu à un rapport de Lalande, Messier et Prony, rapport tellement élogieux que le Premier Consul élève même à 1000 francs la pension réclamée. Ce secours empêche Cugnot de périr de misère, mais ne l'empêche pas de mourir de vieillesse : il s'éteint le 2 octobre 1804 à 79 ans. « Il ne sortait plus depuis 4 ans, dit l'article nécrologique du *Moniteur universel*. Il est mort célibataire, avec une vue excellente ».

Quant à la machine de Cugnot, demeurée à l'Arsenal, elle aurait été démontée en 1799 sur l'instigation du directeur de cet établissement, et sur l'ordre consécutif du ministre Dubois-Crancé pour prendre place au Musée des Arts si Léonard Rolland, qui apparaît vraiment comme le sauveur prédestiné de la machine de Cugnot, ne s'était opposé à ce qu'elle fût envoyée dans «cette espèce de Purgatoire» — ce sont là ses propres expressions. Et avant qu'elle fût définitivement classée comme épave historique, il proposa au ministre de la Guerre et au président du Pouvoir exécutif de faire un dernier essai à l'Arsenal.

Parallèlement, d'une part le Conservatoire des Arts et Métiers, dans une délibération du 27 juillet 1799, réclama au gouvernement le dépôt de cette machine au Conservatoire, d'autre part le général Andréossi demanda au Ministre, le 14 février 1800, en s'appuyant sur les raisons de Rolland, de faire l'épreuve de la machine de Cugnot en présence du 1er inspecteur de l'artillerie, des membres du Comité de cette arme et de celui des fortifications, des citoyens Perrier, Brézin et Rolland.

Le second modèle du fardier de Nicolas-Joseph Cugnot, exposé au Musée des Arts et Métiers, à Paris aurait subi un second essai, mais aucune trace d'un essai quelconque ne subsiste dans les documents officiels. Aussi les opinions diffèrent-elles sur la possibilité de cet essai quasi posthume (nous sommes en 1800 et Cugnot est mort en 1804) ; d'ailleurs dans son rapport le général Andréossi parle déjà de feu Cugnot.

Les auteurs des meilleures monographies relatives à Cugnot sont d'accord pour considérer comme bien improbable une expérience qui, attendue si longtemps, serait restée secrète, cachée par les murs de l'Arsenal. Une autre école affirme l'authenticité de cette expérience, et donne sur elle de terrifiants détails : « la trop grande violence des mouvements de la voiture ne permit pas de la diriger, et dès la première épreuve, elle renversa un pan de mur ». Le *Moniteur* du 18 vendémiaire an XIII relate cet événement. Pouillet, ancien directeur du Conservatoire, affirme aussi ce fait, qu'il prétend tenir de son prédécesseur Molard. C'est enfin l'opinion de l'auteur scientifique de renom Louis Figuier. Éprouvée ou non, la seconde voiture de Cugnot fut confiée en 1801 au Conservatoire des Arts et Métiers.

Source documentaire : Généanet

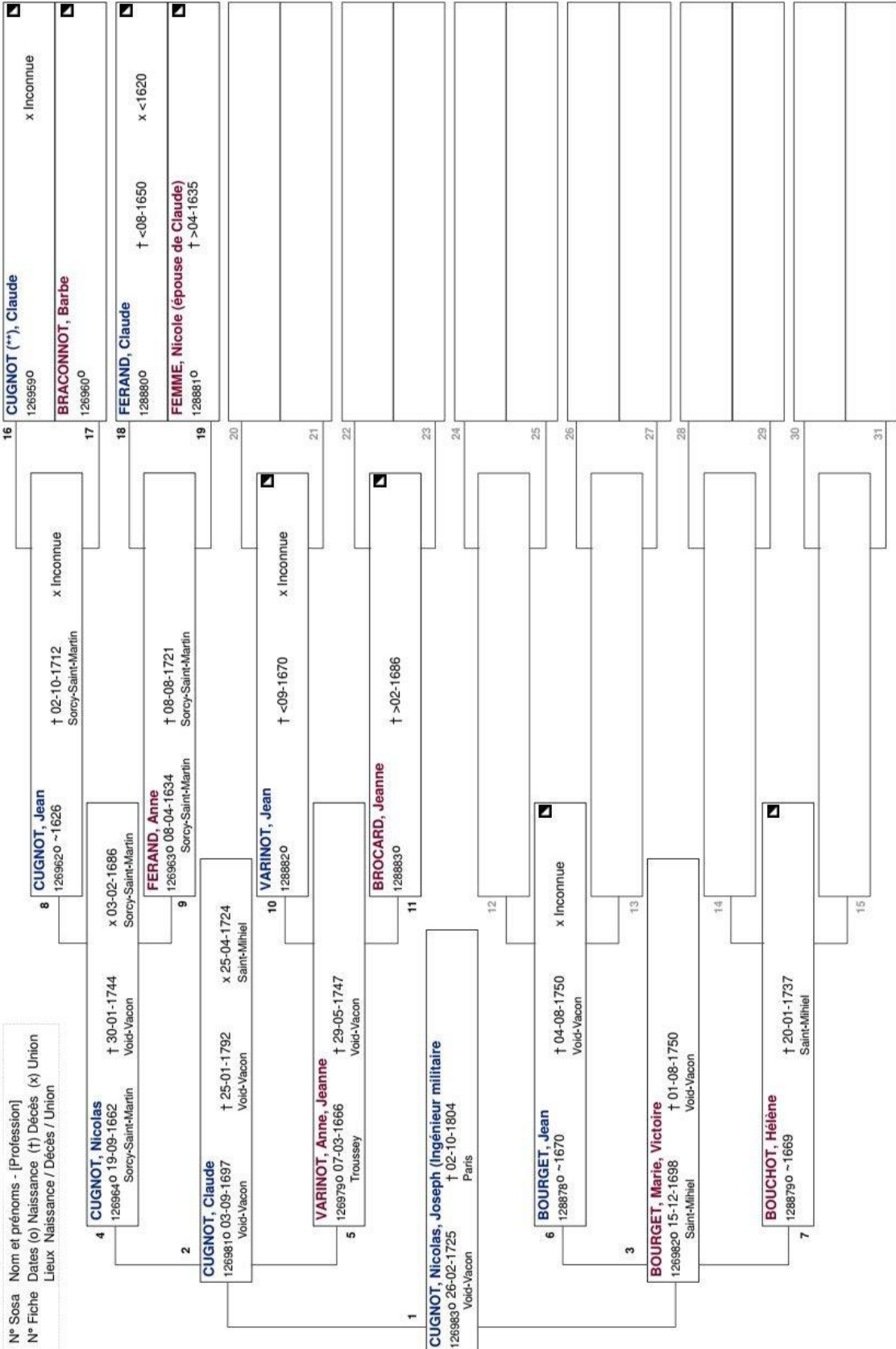
Ascendance de Nicolas CUGNOT

29/01/2025

Arbre ascendant de CUGNOT, Nicolas, Joseph (Ingénieur militaire)



N° Sosa
 Nom et prénoms - [Profession]
 N° Fiche
 Dates (o) Naissance (†) Décès (x) Union
 Lieux Naissance / Décès / Union



Jules FERRY

Homme d'État français, Jules Ferry est né le 5 avril 1832 à Saint-Dié-des-Vosges, et mort le 17 mars 1893 à Paris.

En 1870, après la chute du Second Empire, dont il était opposant, il est membre du gouvernement provisoire et, pour quelques mois, Maire de Paris. C'est dans le cadre de cette dernière fonction qu'il contribue à réprimer les insurgés de la Commune de Paris.



Plusieurs fois ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts entre 1879 et 1883, il est l'auteur des lois restaurant l'instruction obligatoire et gratuite. Ainsi vu comme le promoteur de « l'école publique laïque, gratuite et obligatoire », il est considéré après sa mort comme l'un des pères fondateurs de l'identité républicaine.

Il est président du Conseil des ministres de 1880 à 1881 et de 1883 à 1885, sous la présidence de Jules Grévy. Montrant un fort engagement pour l'expansion coloniale française, en particulier dans la péninsule indochinoise, il doit quitter la tête du gouvernement en 1885 en raison de l'affaire du Tonkin. Il se présente ensuite à l'élection présidentielle de 1887, lors de laquelle Sadi Carnot lui est préféré.

Membre de l'Ordre du Grand-Orient de France 1832-1893, il meurt à 60 ans des suites d'un infarctus du myocarde, trois semaines après avoir été élu Président du Sénat, il est inhumé à Saint-Dié-des-Vosges.

Aide généalogique

Recherche d'une personne décédée depuis 1970 en France :

<https://arbre.app/insee> télécharger les fichiers disponibles,
et les lire avec un logiciel, tel que Excel.

ou

<https://www.insee.fr/fr/information/4190491>

ou

<https://deces.matchid.io/search>

sites gratuits

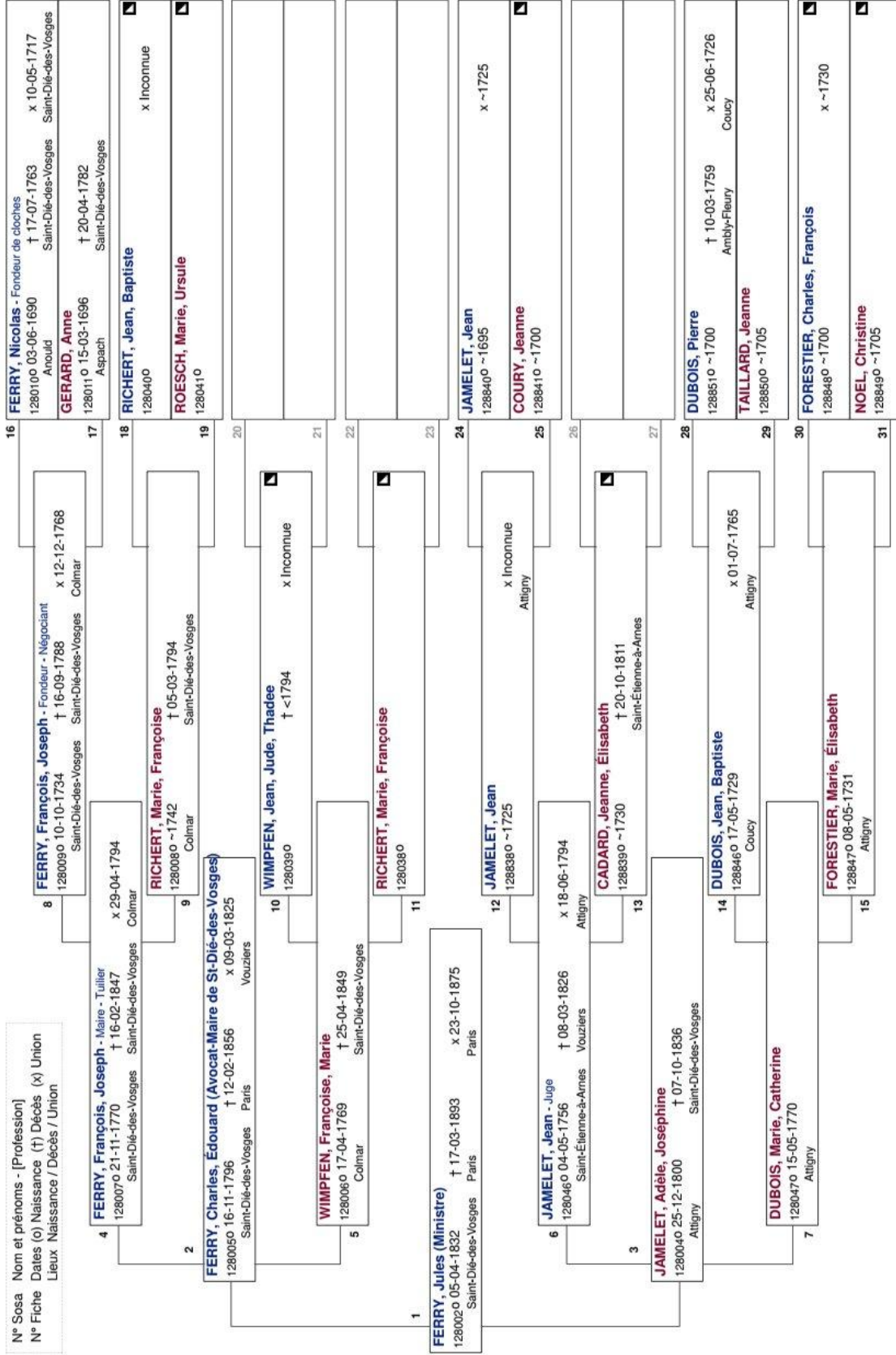
Ascendance de Jules FERRY

28/01/2025

Arbre ascendant de FERRY, Jules (Ministre)

ELIE ©

N° Sosa
 N° Fiche
 Nom et prénoms - [Profession]
 Dates (o) Naissance (†) Décès (x) Union
 Lieux Naissance / Décès / Union



Pierre FERRY

Pierre Ferry, pilote émérite puis préparateur spécialisé dans l'optimisation des moteurs Renault s'illustre notamment dans la préparation des moteurs de 4 CV. En 1950, il engage sa première voiture aux 24 Heures du Mans ; cette expérience se soldera par un abandon à la 16^{ème} heure de course suite à une casse moteur. Il est de retour au Mans en 1955, avec une nouvelle réalisation, la 750 Sport. Cette barquette est dotée d'une superbe carrosserie en aluminium profilée, associée à un châssis tubulaire. Sous le capot on trouve un bloc moteur de 4 CV Renault de 750 cm³ optimisé par Pierre Ferry. Ce moteur est associé à une boîte de vitesse Claude à cinq rapports. Son poids très contenu et sa mécanique affûtée lui confèrent des performances stupéfiantes, puisqu'elle pouvait atteindre 210 km/h. Elle ne pourra malheureusement pas démontrer tout son potentiel au Mans, car elle est retenue comme suppléante en raison d'une inscription tardive.

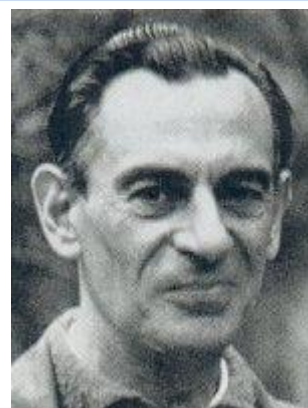


Image :

<https://lemans.eklablog.com>

En 1956, la 750 Sport fait son retour aux Mille Miglia, mais son pilote, Jacques Blaché, ne ralliera pas l'arrivée suite à une sortie de route dans les environs de Rome. La voiture est rapatriée en France où elle sera réparée afin de poursuivre sa saison. Elle brillera notamment au 1000 km de Paris où elle termine deuxième de sa catégorie ou encore aux 12 Heures de Reims où elle remporte sa classe et termine 3^{ème} au scratch de la catégorie 1500.

En 1957, elle est vendue à John Green l'importateur Renault de Californie. Elle rencontre un certain succès en compétition avec Jim Parkinson à son volant qui compte plusieurs victoires à son actif.

Au début des années 2000, elle est sauvée in extremis de la destruction par James Peacock, un collectionneur américain qui rachète la voiture et entreprend sa restauration. La coque étant trop abîmée, une reconstruction totale est inévitable. Devant l'ampleur des travaux et leur coût prohibitif, il est contraint de revendre la voiture.

La nouvelle arrive aux oreilles de Jean-Marie Fresnault, lequel se porte acquéreur. En 2005, la voiture revient ainsi sur le sol français, où sa restauration sera menée à son terme. Notre barquette, unique au monde, se trouve aujourd'hui dans un excellent état, équipé d'un moteur 4 CV refait chez Ferry Développement, et d'une boîte 4-vitesses. Cette sublime auto au palmarès international et aux performances étonnantes constitue un ticket d'entrée exceptionnel aux plus grandes manifestations, dont les Mille Miglia et le Mans Classic.

Source : <https://www.classicdriver.com/en/car/pierre-ferry/750-sport/1955/901445>

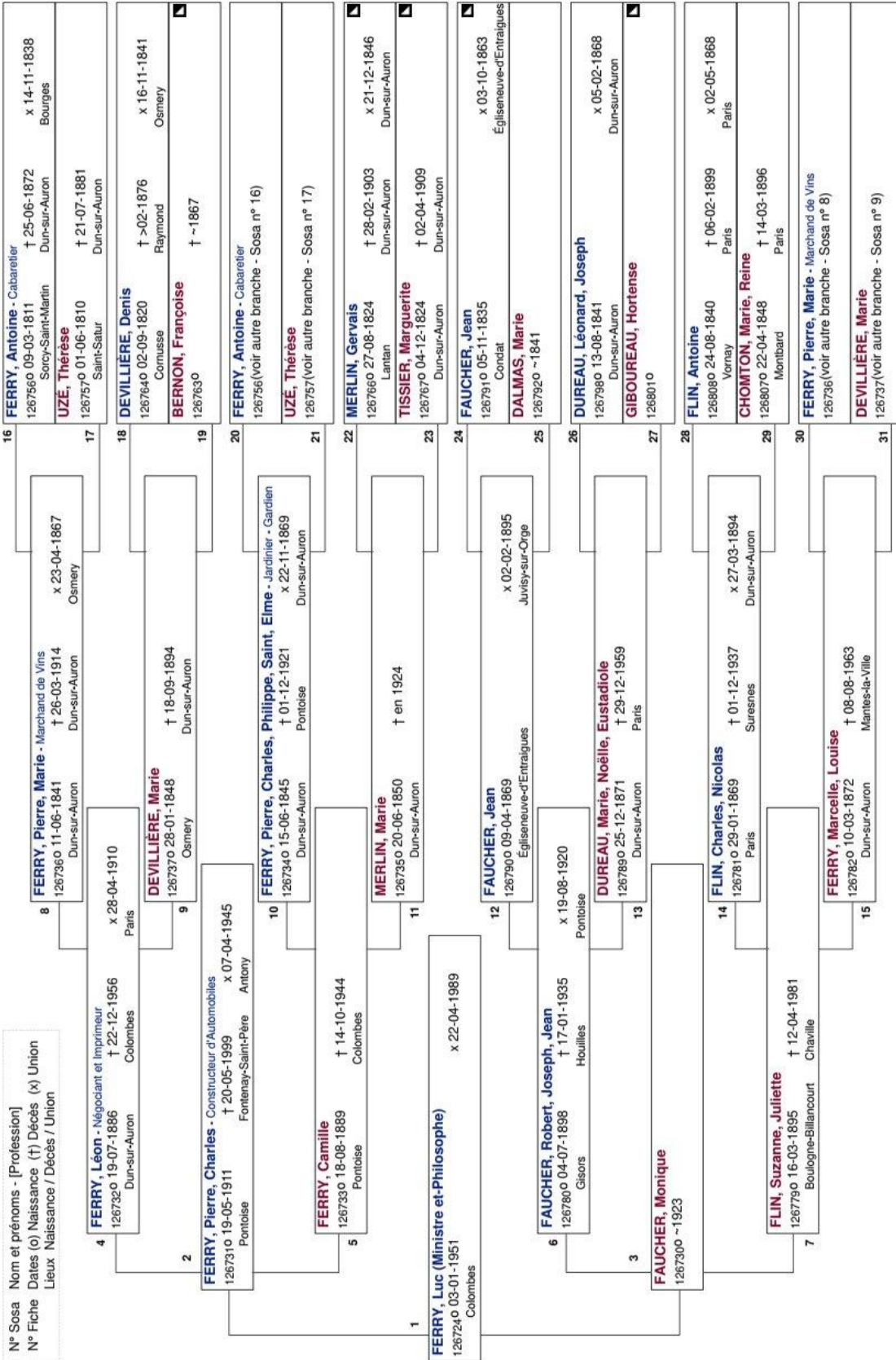


Image : <https://www.motorsportimages.com/>

Ascendance de Pierre et Luc FERRY

01/01/2025

Arbre ascendant de FERRY, Luc, (Ministre et Philosophe)



Luc FERRY



Agrégé de philosophie et de sciences politiques, docteur d'Etat en sciences politiques, Luc Ferry mène d'abord une carrière d'enseignant et de philosophe. Entre 1984 et 1985, il publie les trois tomes de sa 'Philosophie politique', dont il écrit le dernier avec Alain Renaut. Cette

collaboration se poursuit notamment avec, 'La pensée 68 - Essai sur l'antihumanisme' et 'Système et critique' en 1985, et avec 'Heidegger et les modernes', en 1988. En 1992 paraît 'Le nouvel ordre écologique - l'arbre, l'animal et l'homme', traduit en plus de quinze langues, qui lui vaut le prix Médicis essais ainsi que le prix Jean-Jacques Rousseau. Intellectuel très médiatisé, il mène en parallèle une carrière politique discrète avant d'entrer au gouvernement en mai 2002, à cinquante et un ans, en tant que ministre de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Recherche. Il préside en effet depuis 1994 le Conseil national des programmes et participe en 1997 à la commission présidée par Pierre Truche pour la réforme de la justice. Après la refonte ministérielle de mars 2004, lors laquelle il quitte ses fonctions, il est nommé président délégué du conseil d'analyse de la société (CAS) et entre au Conseil économique et social. Il signe régulièrement des éditos dans Le Figaro Vox, et divers médias.

Source texte et image : <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/luc-ferry-5086.php>

Edgard PISANI

Edgard Édouard Marie Victor Pisani est né sujet britannique (ce qui lui valut des difficultés dans sa carrière politique) le 9 octobre 1918 à Tunis, alors sous protectorat français. Issu d'une famille maltaise d'origine italienne, il se tourne rapidement vers les études littéraires et décide de partir étudier en France à l'âge de 20 ans.

Lorsque la guerre éclate, il monte à bord du Massilia le 21 juin 1940 en compagnie de sa fiancée et de son beau-père, André Le Troquer. Le Massilia est un paquebot de ligne datant de 1914 qui devait transporter hors d'atteinte des Allemands le gouvernement français de Lebrun.

Edgard Pisani retourne par la suite en France afin de devenir surveillant au Lycée Chaptal, en parallèle de quoi il s'engage dans la Résistance. Il est fait prisonnier et otage administratif au Mont-Dore, en Auvergne, mais profite du



Image : Fondation Charles de-Gaulle

débarquement américain pour s'évader dans la cohue, le 6 juin 1944. Il participe activement à la prise de la préfecture de police de Paris le 19 août 1944 et accompagne le préfet gaulliste Charles Luizet.

Ses actions lui valent de nombreuses distinctions, comme la Croix de guerre, la Médaille de la résistance française avec rosette et le rang de Chevalier de la Légion d'honneur. Par ailleurs, c'est via ses réseaux d'anciens résistants qu'Edgard Pisani rentre en politique.

Il devient ainsi directeur de cabinet du Préfet de police Charles Luizet, avec qui il a combattu dans la Résistance. Il gravit les échelons, devient Préfet de la Haute-Marne. Pisani est de sensibilité de gauche et s'inscrit au groupe du Rassemblement des gauches républicaines. Il prend la parole à de nombreuses reprises pour une utilisation de la force nucléaire dans un objectif de dissuasion ou encore pour une réconciliation entre communautés catholiques et musulmanes lors de la Guerre d'Algérie.

Pisani se fait remarquer au sein même des rangs gaullistes, alors qu'il est dans l'opposition. En 1959, le Premier Ministre Michel Debré entame toute une série de réformes pour l'agriculture française. Mais les réactions sont vivaces, et hormis les jeunes agriculteurs, peu soutiennent le projet modernisateur de l'agriculture française. Michel Debré le souligne d'ailleurs, cette loi bouleverse la France.

Dans ce contexte, Henri Rochereau, alors Ministre de l'agriculture, est remplacé le 24 août 1961 par Edgard Pisani, en qui Michel Debré a confiance pour mener à bien sa Loi d'Orientation Agricole (LOA). À l'origine, le nouveau Ministre de l'agriculture doit s'assurer de mettre en application les différents textes de lois proposés par son prédécesseur, qui n'ont pas manqué de susciter de vives contestations parmi les syndicats et les agriculteurs. Mais Edgard Pisani va plus loin, puisqu'en 1962, il propose une nouvelle loi, dite complémentaire, et qui engage encore davantage l'agriculture dans la modernisation.

C'est cette loi, qui bouleverse l'agriculture française, dans un contexte de création de la politique agricole commune, le Ministre souhaite faire de l'agriculture française une puissance dans la compétition commerciale qui s'annonce. Ce dernier a toujours pensé que la Politique Agricole Commune était une opportunité pour les agriculteurs français, et il entend bien les préparer à ce tournant majeur. Il justifie d'ailleurs son projet réformateur.

La rédaction de la loi de 1962 s'est faite selon un modèle nouveau, nommé aujourd'hui la cogestion. Dans un accord tacite, le Ministre de l'agriculture façonne grandement sa politique avec les syndicats agricoles, sans se soucier des organisations politiques. Les rencontres officieuses avec les responsables syndicaux s'enchaînent, et permettent au ministre de recueillir plus facilement

leur adhésion au projet. D'ailleurs, le conseil d'administration de la FNSEA, qui se réunit le 13 juin 1962, ne formule pas d'objections à l'avant-projet.

Les commentateurs de l'époque s'accordent à dire que Pisani s'est largement inspiré des revendications des jeunes agriculteurs, en y ajoutant une vision réformatrice et un large programme d'action. Sans rentrer dans les détails des tumultes de l'année 1962 autour de cette loi, Pisani parvient à la faire voter et modifie ainsi profondément l'agriculture française.

Article écrit avec l'I.A. (Intelligence Artificielle)

<https://copilot.microsoft.com>

Liens familiaux

Recherche d'un lien de parenté

Individus concernés

Individu 1: FERRY, Luc, (Ministre et Philosophe)

Individu 2: CUGNOT, Nicolas, Joseph (Ingénieur militaire)

FERRY, Luc, (Ministre et Philosophe) est un petit-cousin de 6e génération (de la 4e à la 10e) de CUGNOT, Nicolas, Joseph (Ingénieur militaire)

En effet,

- CUGNOT, Claude a eu 3 enfants avec BRACONNOT, Barbe, dont ...
- CUGNOT, Nicolas a eu 4 enfants avec LALLEMAND, Catherine, dont ...
- CUGNOT, François qui a eu 4 enfants avec ANTOINE, Marguerite, dont ...
- CUGNOT, Françoise qui a eu 1 enfant avec LALLEMAND, Louis ...
- LALLEMAND, Jeanne qui a eu 1 enfant avec FERRY, Rémy ...
- FERRY, Antoine qui a eu 7 enfants avec UZÉ, Thérèse, dont ...
- FERRY, Pierre, Marie qui a eu 7 enfants avec DEVILLIÈRE, Marie, dont ...
- FERRY, Marcelle, Louise qui a eu 1 enfant avec FLIN, Charles, Nicolas ...
- FLIN, Suzanne, Juliette qui a eu 1 enfant avec FAUCHER, Robert, Joseph, Jean ...
- FAUCHER, Monique qui a eu 2 enfants avec FERRY, Pierre, Charles, dont ...
- FERRY, Luc,
- CUGNOT, Jean a eu 3 enfants avec FERAND, Anne, dont ...
- CUGNOT, Nicolas qui a eu 2 enfants avec VARINOT, Anne, Jeanne, dont ...
- CUGNOT, Claude qui a eu 1 enfant avec BOURGET, Marie, Victoire ...
- CUGNOT, Nicolas, Joseph

Glossaire Options Autres actions Créer diagramme Imprimer Lancer Fermer

Recherche d'un lien de parenté

Individus concernés

Individu 1: FERRY, Jules (Ministre)

Individu 2: PISANI, Edgard, Édouard, Marie, Victor

FERRY, Jules (Ministre) est un grand-oncle paternel par alliance de PISANI, Edgard, Édouard, Marie, Victor

En effet,

- FERRY, Charles, Édouard a eu 3 enfants avec JAMELET, Adèle, Joséphine, dont ...
- FERRY, Charles a eu 1 enfant avec ALLAIN-TARGÉ, Françoise, Marie, Geneviève ...
- FERRY, Abel, Jules, Édouard qui a eu 2 enfants avec BERGER, Hélène, Adèle, dont ...
- FERRY, Geneviève, Fresnette, Eugénie**
- FERRY, Jules
- PISANI, Edgard, Édouard, Marie, Victor est un conjoint de FERRY, Geneviève, Fresnette, Eugénie**

Glossaire Options Autres actions Créer diagramme Imprimer Lancer Fermer

Intelligence Artificielle et Généalogie

L'arrivée d'une Intelligence Artificielle, meilleure que les humains dans toutes les tâches cognitives, ne relève plus de la science-fiction. Un bouleversement pour nos sociétés est à attendre. L'intelligence artificielle peut être un atout

majeur dans la recherche généalogique. Voici quelques façons dont elle peut intervenir :

Analyse de documents historiques : L'IA peut lire et interpréter des documents anciens, même manuscrits, pour extraire des noms, des dates et des relations familiales. Cela simplifie l'exploration de registres parfois difficiles à déchiffrer.

Recherche automatisée : Avec des algorithmes sophistiqués, l'IA peut parcourir des bases de données généalogiques gigantesques pour retrouver des connexions et des ancêtres possibles en un temps record.

Reconstruction d'arbres généalogiques : L'IA peut analyser des données dispersées pour aider à organiser et compléter des arbres généalogiques, souvent en détectant des liens ou des correspondances que l'œil humain pourrait manquer.

Reconnaissance faciale dans les photos anciennes : Certains outils d'IA peuvent comparer des visages à travers des générations ou des albums photo pour identifier des membres de la famille.

Correspondances ADN : Dans l'analyse des données génétiques, l'IA est utilisée pour relier des individus partageant des segments d'ADN similaires et pour identifier des origines ethniques ou géographiques.

Avec ces capacités, l'IA devient une sorte de détective numérique pour explorer le passé familial. Êtes-vous engagé(e) dans une recherche généalogique ? Cela pourrait être fascinant d'en discuter davantage !...

Source documentaire : Article écrit avec l'I.A. <https://copilot.microsoft.com>

Georges FOING

Notre Association, Hérédité-Nièvre, possède des liens de travail croisés avec l'Association France Etats-Unis Chapter de Guérigny, créée le 4 Juillet 2022, en faveur de l'amitié franco-américaine.

Monsieur BASPT, lors de fouilles dans le Département des Vosges, a trouvé une plaque d'identité ayant appartenu à Georges FOING, né à Guérigny le 16 Juillet 1886 et décédé à Cosne-Cours-sur-Loire le 17 Avril 1968. Il a participé à la Guerre de 14/18, et au cours des combats, il a certainement perdu celle-ci.

Monsieur BASPT a pris contact avec l'Association France-Etats-Unis de Guérigny, laquelle nous a confié le soin de retrouver des membres de la descendance de Georges Foing, ou bien des cousins peu éloignés. Monsieur Baspt souhaitant remettre cette plaque à la famille. D'après nos recherches et les

Culture généalogique : lettre de la Fédération Française de Généalogie

Le vocabulaire généalogique et l'onomastique

Source documentaire : <https://www.genefede.eu/le-vocabulaire-genealogique-et-lonomastique-une-exploration-approfondie/>

La généalogie est une discipline fascinante qui permet de découvrir ses racines familiales et d'éclairer l'histoire sociale. Au cœur de cette quête se trouve l'onomastique, l'étude des noms propres.

Cette science permet non seulement d'analyser les noms de personnes, de lieux et d'entités naturelles, mais aussi de remonter dans le temps pour mieux comprendre les origines et les évolutions de ces noms.

Cet article développe les multiples aspects de l'onomastique appliquée à la généalogie, en s'appuyant sur un vocabulaire spécifique et des exemples concrets.

1 : Qu'est-ce que l'onomastique en généalogie ?

L'onomastique est une branche de la linguistique qui se consacre à l'étude des noms propres. En généalogie, elle revêt une importance majeure, car les noms sont souvent les seuls indices permettant de remonter l'histoire familiale.

Elle englobe l'étude des noms de personnes, de lieux, de cours d'eau, de montagnes et bien plus encore. Chaque nom raconte une histoire et peut révéler des informations sur les origines culturelles, linguistiques et géographiques de ceux qui le portent.

Les généalogistes utilisent l'onomastique pour décoder les traces du passé. Par exemple, un nom de famille comme « Martin » est très répandu en France et fait référence à Saint Martin, un personnage religieux très influent au Moyen Âge. Cette science permet à la fois d'éclairer des filiations et de mieux comprendre le contexte historique.

2 : L'anthroponymie : Étudier les noms de personnes pour comprendre l'histoire familiale

L'anthroponymie, une sous-discipline de l'onomastique, se focalise sur les noms de personnes, incluant les prénoms, les noms de famille, les surnoms et les pseudonymes.

En généalogie, cette étude offre une fenêtre sur l'évolution des traditions culturelles et sociales.

Les prénoms, par exemple, peuvent refléter des influences religieuses ou historiques. « Jean » et « Marie » étaient des choix courants dans les familles chrétiennes, tandis que des prénoms comme « Hélène » ou « Alexandre » évoquent une résonance antique.

Les noms de famille, quant à eux, sont souvent des indicateurs de professions (« Boulanger »), de traits physiques (« Petit ») ou de lieux d'origine (« Dufresne »).

L'anthroponymie est un outil indispensable pour révéler des histoires familiales oubliées et pour comprendre les dynamiques sociales et culturelles d'époques passées.

3 : La patronymie et la matronymie : L'héritage des noms de famille

La patronymie et la matronymie se rapportent aux noms de famille transmis respectivement par le père et par la mère. Pendant des siècles, la transmission patronymique a dominé dans de nombreuses sociétés, reflétant une structure patriarcale.

Cependant, certains pays et cultures accordent une importance à la matronymie, notamment dans certaines régions africaines ou chez les peuples indigènes.

En France, la loi de 2005 a introduit la possibilité de transmettre le nom de famille du père, de la mère ou les deux, offrant une plus grande flexibilité et reflétant une évolution sociétale importante. L'étude des patronymes et des matronymes permet ainsi de comprendre l'organisation des familles et les évolutions des mentalités.

4 : La toponymie : Les noms de lieux comme témoins du passé

La toponymie, ou l'étude des noms de lieux, est essentielle pour les recherches généalogiques. Les noms de lieux peuvent donner des indications sur l'origine géographique d'une famille ou sur les événements historiques ayant marqué une région.

Exemple : un nom comme « Villefranche » indique souvent une ville ayant bénéficié de privilèges spéciaux, tandis que « Fontainebleau » suggère la présence d'une source ou d'une fontaine.

Les recherches toponymiques peuvent également éclairer des migrations. Un individu portant le nom « Normand » pourrait avoir des ancêtres originaires de la Normandie.

5 : Hydronymie et oronymie : Les noms liés à la géographie naturelle

L'hydronymie concerne les noms des cours d'eau et des étendues d'eau, tandis que l'oronymie se concentre sur les noms des reliefs naturels. Ces noms sont souvent des témoignages de l'interaction entre les populations et leur environnement.

Exemple :

Le fleuve « Seine » tire son nom du mot gaulois « Sequana », tandis que « Alpes » vient du latin « Alpes », signifiant « montagnes blanches ». Ces appellations peuvent fournir des indices sur les usages économiques et culturels des lieux.

6 : Odonymie : L'histoire racontée par les noms de rues et de voies

Les odonymes, ou noms de rues, sont un véritable réservoir d'histoire locale. Ils peuvent honorer des personnalités, évoquer des activités anciennes ou commémorer des événements importants.

Exemple :

La « Rue des Forges » dans de nombreuses villes françaises rappelle l'importance des métiers du fer au Moyen Âge. L'odonymie est donc une source précieuse pour comprendre l'économie et les traditions locales.

7 : Ethnonymie et glottonymie : Identifier les peuples et leurs langues

L'ethnonymie étudie les noms de peuples, tandis que la glottonymie s'intéresse aux noms de langues. Ces disciplines offrent des perspectives sur les mouvements de populations et les échanges culturels.

Exemple :

Les « Vikings » étaient ainsi nommés par les peuples qu'ils envahissaient, tandis que leur langue, le vieux norrois, a influencé de nombreux idiomes modernes.

9 : Exonymes et endonymes : Les noms donnés par les autres ou par soi-même
Un exonyme est le nom attribué par des étrangers à un lieu ou un peuple, alors qu'un endonyme est le nom utilisé par les locaux. Ces différences reflètent les relations historiques et culturelles entre les groupes humains.

Exemple :

Les habitants de « London » en anglais utilisent le terme « Londres » en français, illustrant l'usage des exonymes.

10 : Pourquoi maîtriser le vocabulaire onomastique en généalogie ?

Maîtriser l'onomastique permet aux généalogistes d'aller au-delà des simples listes de noms. Cette compétence apporte une profondeur historique et contextuelle à leurs recherches, offrant ainsi une meilleure compréhension des filiations et des migrations.

Statistique :

Selon l'INSEE, la France compte près de 1,3 million de noms de famille différents, reflétant une grande diversité d'origines, y compris toponymiques, patronymiques, et liées à des métiers ou des caractéristiques physiques.

11 : Les outils et ressources pour explorer l'onomastique en généalogie

Livres spécialisés : Dictionnaire des noms de famille.

Archives locales et nationales : Trésors de documentation.

Cartographie ancienne : Étude de l'évolution des noms.

Dictionnaire de vocabulaire onomastique : La Fédération Française de Généalogie propose un dictionnaire de généalogie accessible en ligne, pour approfondir vos recherches.

L'onomastique, au croisement de la linguistique et de la généalogie, offre des outils inestimables pour déchiffrer les histoires individuelles et collectives. En comprenant et en exploitant ce vocabulaire spécifique, les généalogistes peuvent enrichir leurs recherches et découvrir des pans insoupçonnés de l'histoire humaine.

Merci à la Fédération Française de Généalogie pour cet article.

<https://www.genefede.eu/>

Tragique anniversaire

Mémorial de la Shoah

Quatre-vingts ans après, le monde a commémoré le **lundi 27 Janvier 2025 le 80^{ème} anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau** où des cérémonies, sur le site même de cet ancien camp nazi allemand, où se sont réunis une cinquantaine de survivants.



Un site Internet à découvrir pour la mémoire collective.

17 rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris

<https://www.memorialdelashoah.org/>

Roger Marie Joseph Léon BRICOUX

Le seul musicien français de l'orchestre du paquebot Titanic était né à Cosne-sur-Loire, le 1^{er} Juin 1891 : Roger Marie Joseph Léon BRICOUX.

Ses racines nivernaises ne sont pas le fruit du hasard. Lorsque sa mère, Marie-Rose DHERBIER, apprend être enceinte d'un troisième enfant, elle décide d'aller accoucher dans la maison de ses parents habitant à Cosne-sur-Loire. Ses deux premiers enfants, Gaston (1884-1892) et Marcel Louis (1890), étaient morts en bas âge. Naîtra un quatrième enfant : Gaston Léon Carolus (1893-1961)

Roger BRICOUX n'est donc pas né à Monaco où résident ses parents et où son père, jouait du cor depuis 1883 au sein de l'orchestre symphonique ; il passe son enfance et son adolescence dans la Principauté.



Il commence ses études musicales avec son Père Léon Félix et les musiciens de l'orchestre de Monte-Carlo, puis les poursuit à l'Académie musicale de Bologne en Italie, où il décroche un premier prix. Il les achève au Conservatoire de Paris, avant de revenir à Monaco.

Comme le font bien souvent les jeunes musiciens, il effectue des remplacements dans divers orchestres de la Côte d'Azur, qui se produisent durant l'hiver. Les saisons d'été se passent ailleurs. Roger BRICOUX se produit ainsi à l'Hôtel Central de Leeds en Angleterre en 1910, au Grand Hôtel du Lion d'Or à Lille en 1911.... Au début de l'année 1912, il est engagé sur le *Titanic* en signant avec la Black Talent Agency, qui a le monopole des orchestres de paquebots.

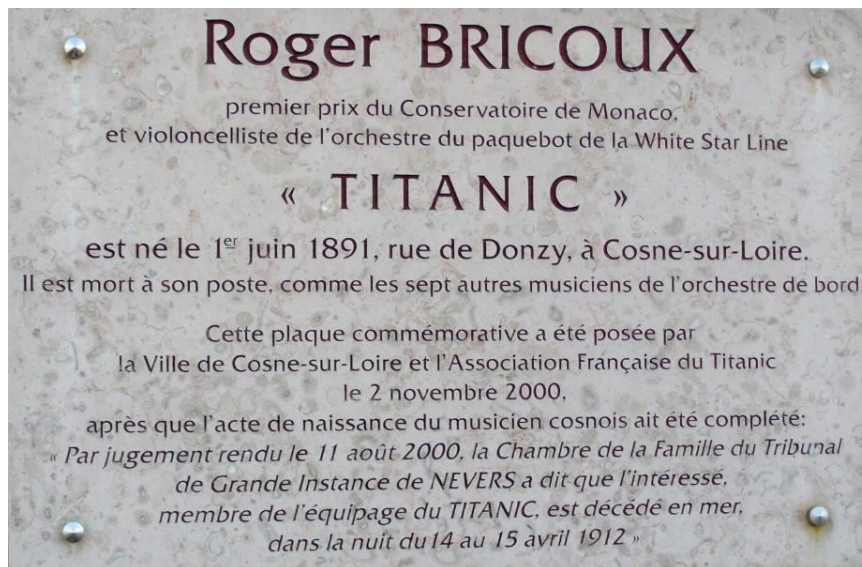
L'orchestre a achevé son dernier morceau trois minutes seulement avant le naufrage. Le 15 Avril 1912, il est 2 h 20 du matin, lorsque le *Titanic*, sombre dans les eaux froides de l'Atlantique Nord, au large de Terre-Neuve. Ce drame représente l'une des plus importantes catastrophes maritimes en temps de paix. Avec seulement 700 rescapés pour 1.500 morts, le bilan est effroyable.

À bord du *Titanic*, les musiciens ne chôment pas. L'orchestre joue en plusieurs lieux : le Café parisien, la salle de réception de première classe à l'heure du thé, la grande salle pour le dîner. Il se produit également au sommet du grand escalier en fin de matinée et trois fois par jour dans l'escalier principal de deuxième classe.

Le dimanche matin du 14 Avril, jour du drame, l'orchestre accompagne également l'office religieux en présence du commandant. Quelques heures plus tard, le paquebot sombre, et la dépouille de Roger Bricoux ne sera jamais retrouvée.

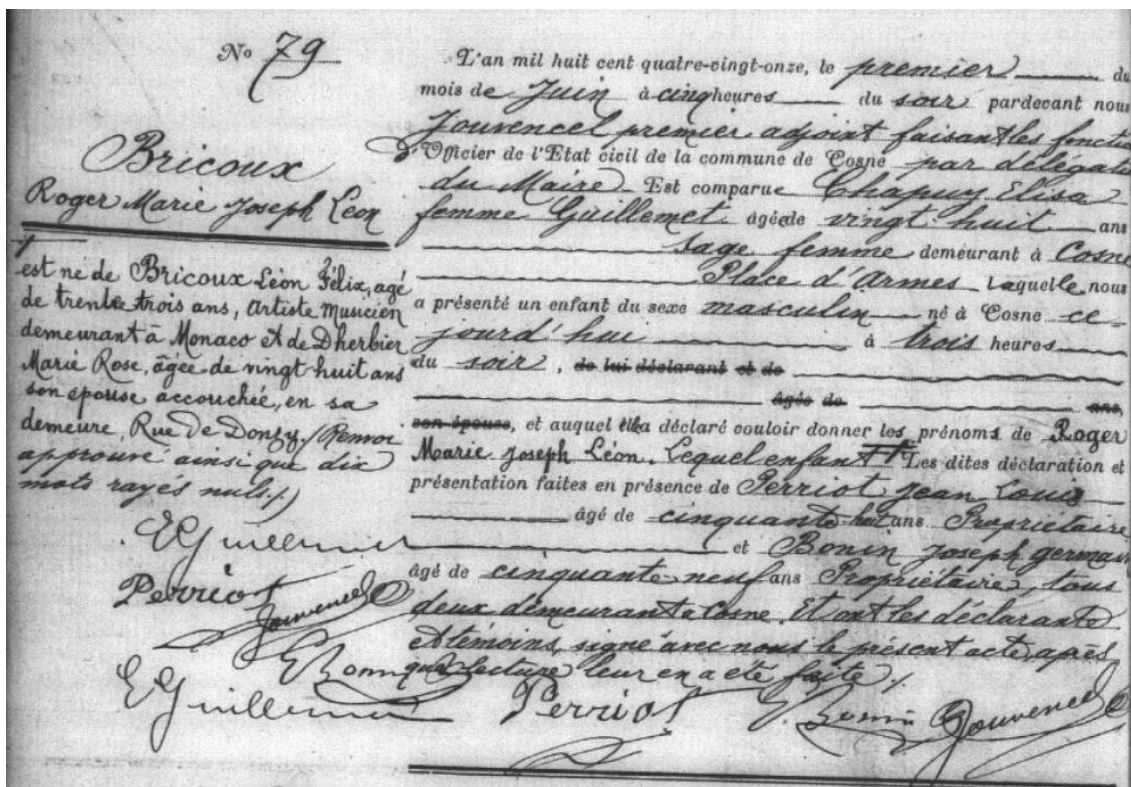
Ironie de l'histoire, après sa mort, les autorités américaines n'ont pas envoyé son certificat de décès et il est déclaré insoumis par l'armée française le 4 Janvier 1913. Considéré comme déserteur lors de la mobilisation générale de la Première Guerre mondiale, il est rayé des contrôles de l'insoumission le 1^{er} Février 1917, une fois l'avis de décès parvenu à cette date.

Une plaque à sa mémoire a été posée près de la porte d'entrée du cimetière Saint Agnan de Cosne-Cours-sur-Loire, le 2 novembre 2000 par la ville, représentée par son maire, Didier Béguin et l' « Association Française du Titanic » représentée par son Président, Robert Shotton, et Gilbert Dherbier, cousin de Roger.

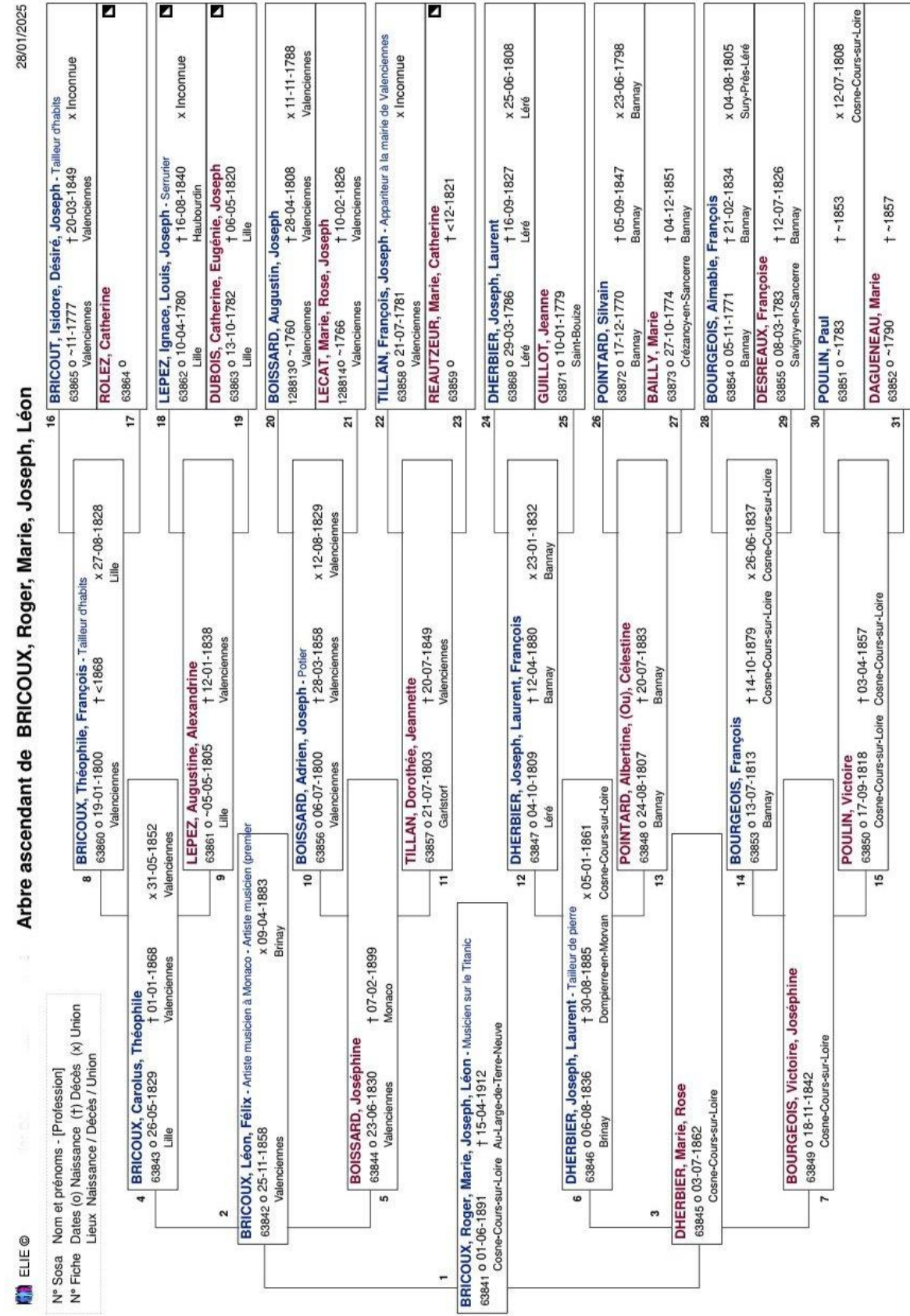


Sources documentaires :

- Article écrit avec l'I.A. (Intelligence Artificielle) <https://copilot.microsoft.com>
- <https://www.association-francaise-titanic.fr/>
- <https://titanic-1912.fr/>
- Généalogies des Passagers du TITANIC - Généanet
- Acte de Naissance A.D. Nièvre - 2 Mi EC 152 - Cosne-sur-Loire (1889-1891) page 364/544



Ascendance de Roger BRICOUX



Pages d'Histoire de France

Charles VI, Roi de France



Image :
<https://anniversaire-celebrite.com>

Roi de France de 1380 jusqu'à sa mort, il régnera jusqu'en 1388, après huit années à régner avec l'aide de ses oncles (les ducs de Bourgogne, d'Anjou, de Berry et de Bourbon), Charles VI se décide à gouverner seul. La guerre avec les Anglais, qu'on appellera plus tard la guerre de Cent Ans, lui semble lointaine, puisqu'il dirige depuis près d'une décennie un royaume calme. Le Roi d'Angleterre Richard II ne s'attaque pas à la France, trop occupé à gérer les affaires internes de son royaume.

Les années à venir semblent prometteuses pour la France. Elle profite des années de paix pour redresser l'économie, la démographie et se renforcer. Les décennies précédentes ont été terribles pour le royaume, sur fond de batailles et d'épidémies.

Le Roi Charles VI lui-même est décrit comme bel homme, bon cavalier et réfléchi. Rien ne laisse présager les étranges événements qui changeront le Roi de France jusqu'à sa mort (21 Octobre 1422 à Paris).

La première crise de folie

Le 5 août 1392, Charles VI est en route, à cheval, pour rejoindre la Bretagne et se venger d'un homme qui a tenté d'assassiner son connétable Olivier de Clisson. Soudain, dans la forêt du Mans, un fou surgit. Au Moyen Âge, il est commun que les fous soient attentivement écoutés : leurs paroles pourraient être des messages divins. Or cet homme-là prévient Charles VI de ne pas continuer sa route car il a été trahi. Le message est sinistre, mais le fou est écarté et le Roi et sa troupe reprennent la route.

« Le Roi fut saisi tout un coup d'un élan de fureur »

Chronique du religieux de Saint-Denis, contenant le règne de Charles VI de 1380 à 1422

Quelques heures plus tard, le Roi est pris d'une crise de folie. Il se jette sur ses hommes, en tue plusieurs, tente de tuer son frère cadet Louis d'Orléans, et brise son épée ; ce qui, dans une société croyant aux signes, est un mauvais présage. La paranoïa soudaine du Roi dure près d'une heure, et il est immaîtrisable : en effet, puisque le Roi est sacré, personne n'a le droit de le toucher.

La description de cette crise inattendue s'arrête là. Aucun auteur contemporain ne s'attarde sur l'événement. Le Roi semble mourant pendant 4 jours, son armée

fait demi-tour, et tous rentrent à Paris, sans savoir ce qui lui est réellement arrivé.

Un règne ponctué de démence

Pourtant, cet incident ne sera pas le seul moment où le Roi souffrira d'une sorte de violente hystérie. Une des crises les plus marquantes pour son entourage reste celle de juin 1393 où le Roi ne reconnaît plus son prénom et affirme s'appeler Georges, ne pas être Roi de France, ignorer qu'il a une femme et des enfants et casse tout ce qu'il trouve autour de lui. Il prétend même avoir des os de verres et que nul ne doit le toucher !

Avec les années, les crises s'additionnent et très vite les chroniqueurs de l'époque, dont celui qui a relaté le règne de Charles VI, le moine de l'Abbaye de Saint-Denis (probablement Michel Pintoin), cessent de raconter les crises de folie du Roi. Désormais, il s'agit de noter le début et la fin des crises, sans en donner plus de détails. Il semble juste récurrent qu'à chaque poussée de folie, le Roi ne reconnaît plus personne, est pris de violence incontrôlable, et cesse de subvenir à ses besoins fondamentaux : manger, se laver, ou même se lever. À chaque fois, quand la crise est passée, le Roi ne se souvient de rien. Il vit désormais dans la hantise de la crise suivante.

En 42 ans de règne dont 30 années où la santé du Roi est instable, celui-ci connaît une trentaine de crises, allant de plusieurs jours à plusieurs mois. Elles sont irrégulières et surtout, il ne semble y avoir aucun signe avant-coureur indiquant que le trouble pourrait ressurgir. Quand une crise survient, le Roi ne peut plus gouverner, et ses conseillers ainsi que son entourage doivent soit prendre des décisions eux-mêmes, soit attendre que le Roi soit rétabli. En effet, quand la crise est passée, le Roi se remet à gouverner de main ferme, se rend sur les champs de bataille et retrouve sa splendeur.

Mais alors, le diagnostic ?

De quoi souffrait Charles VI durant son règne ? Plusieurs hypothèses ont été proposées, notamment par le moine de l'abbaye de Saint-Denis. L'hypothèse médicale suggère que le Roi est en proie à un dérèglement des humeurs. En effet, cette théorie des humeurs, développée par Hippocrate (V-VIe siècle av. J.C.), présente la santé du corps comme un équilibre entre quatre éléments : air, feu, terre et eau, ainsi que quatre qualités : chaud, froid, sec et humide ; qu'on associe à quatre fluides corporels : sang, bile jaune, bile noire, lymphe.

Si les humeurs sont déséquilibrées, le corps n'est plus en bonne santé. Avec ces minces connaissances médicales, c'est tout ce que les médecins de l'époque pouvaient avancer.

Une multitude de raisons à la folie de Charles VI

On pense aussi à un empoisonnement par l'eau, ou un sort lancé par des sorciers et sorcières malintentionnés : les regards se tournent vers le frère cadet du Roi, qui ne cache pas qu'il se sent plus légitime que son aîné pour régner... Aussi, on lance l'hypothèse divine : Dieu aurait lancé ce fléau sur le Roi pour illustrer son amitié auprès du Roi de France, surnommé « le Roi très chrétien ». Après tout, qui aime bien châtie bien ?

D'autres encore avancent que Dieu punirait le Roi de certains de ses comportements : en effet, le Roi est connu pour avoir plusieurs relations adultères, et pour participer à de nombreux tournois chevaleresques, ce qui ne serait pas digne de son statut royal : c'est une activité de noble, or le Roi se place au-dessus de la noblesse dans la hiérarchie féodale.

Des recherches modernes sur la santé du roi

Aux XXe et XXIe siècles, le cas Charles VI a été l'objet de plusieurs recherches médicales et psychologiques. Si la théorie des humeurs ou le châtement divin ont été écartés, l'hypothèse la plus avancée est que le Roi Charles VI souffrait d'une certaine psychose maniaco-dépressive, peut-être liée également à une forme de schizophrénie. Il reste cependant difficile d'établir un diagnostic médical cinq siècles plus tard, ses crises ayant été peu décrites. Il y a également un doute sur l'hérédité du trouble : sa mère, Jeanne de Bourbon et femme du Roi Charles V, avait connu en 1375 une période de plusieurs mois où elle se retrouva psychologiquement séparée du reste du monde, un état d'aliénation mentale.

Une folie destructrice pour la monarchie française

Il ne faut pas négliger par ailleurs les conséquences que la folie du roi a eu sur le royaume de France : incapable de gouverner seul, son frère cadet a longtemps voulu prendre sa place sur le trône. Dès 1393 et l'épisode tragique du bal des ardents du 28 janvier où plusieurs nobles meurent dans un incendie (Charles VI y échappant de justesse), le Roi décide par une ordonnance de confier la régence de son royaume à son frère et ses oncles lorsqu'il subit une période de crise. En effet, le peuple parisien fut outré qu'un tel évènement se soit produit malgré la fragilité mentale du monarque et le souverain a donc décidé de prendre les devants pour éviter toute révolte.

Aussi, le traité de Troyes ratifié en son nom en 1420 (alors qu'il n'a plus une once de raisonnement depuis près de 5 ans) sépare le Royaume de France pour en confier une partie à l'ennemi anglais. Ainsi,

•	F	•	V	•	V	•	S	•	P	•	D	•	E
J	U	D	I	C	I	E	U	S	E	M	E	N	T
•	M	A	G	I	S	T	R	A	T	•	N	U	I
L	I	M	I	T	E	R	A	I	E	N	T	•	Q
•	S	O	L	E	•	E	N	N	U	I	•	R	U
E	T	I	E	R	S	•	N	E	S	C	A	F	E
•	E	S	S	A	I	M	E	•	E	O	N	•	T
U	R	E	•	I	R	I	S	A	•	T	I	R	E
•	I	L	O	T	E	S	•	A	R	I	S	A	S
V	E	L	U	•	N	E	U	R	O	N	E	S	•
•	•	E	V	I	E	R	S	•	T	E	T	A	I
L	A	S	E	R	•	E	T	U	I	•	T	I	N
•	B	•	R	O	S	S	E	R	•	L	E	S	T
S	O	R	T	I	E	•	N	I	A	I	S	•	E
•	R	E	U	S	S	I	S	•	B	A	•	A	R
P	I	T	R	E	•	M	I	R	O	I	T	E	R
•	G	R	E	•	C	A	L	A	I	•	E	R	E
R	E	A	•	V	E	G	E	T	E	R	•	A	G
•	N	I	V	E	L	E	•	I	S	I	S	•	N
V	E	T	I	R	A	•	N	O	•	V	O	L	E
•	S	E	N	T	I	M	E	N	T	A	L	E	S

Solution du N° 80

la folie du Roi a touché bien plus que Charles VI seulement, et ses conséquences sont lourdes pour le royaume de France tout entier.

Source documentaire : <https://revue-histoire.fr/>

